

Préface

Écrire une préface pour le bel ouvrage d'Albert-Michel Luc consacré à l'histoire de l'île de Ré au XVIII^e siècle est un véritable plaisir. On ne peut que souhaiter au lecteur de le partager car, derrière l'historien, se cache un véritable écrivain : Albert-Michel Luc sait faire revivre le passé.

Le lecteur peut donc entrer en toute confiance dans ce livre, issu d'une thèse d'histoire dirigée par mon collègue, le Professeur Jacques Péret, et soutenue devant l'Université de Poitiers. Il répond parfaitement à la question : « qui êtes-vous gens de Ré ? », gens de cette île du littoral du pays d'Aunis, au large d'une Grande Terre, dominée par les ports de La Rochelle et de ses armateurs ou de Rochefort et de sa flotte de guerre, ouvrant sur la Mer océane, une de ces « îles de l'Ouest » que Dominique Guillemet nous avait conduit à découvrir¹.

Rattachée au continent par un pont inauguré il y a vingt ans en 1987, cette île a patiemment construit son identité. Les flots ininterrompus de touristes cherchent aujourd'hui à comprendre comment vécurent ces Rétais, à la fois « paysans de la mer » et « marins d'une terre ».

Albert-Michel Luc considère que le siècle de Louis XIV a été le creuset de cette identité. On peut en suivre les multiples traces depuis l'application de l'ordonnance de la Marine de Colbert de 1681 à la construction de la citadelle de Saint-Martin-de-Ré dont Sébastien le Prestre de Vauban, en tant que commissaire du royaume, assura la fortification. D'ailleurs, la France ne vient-elle pas de proposer que soit retenu ce site en cette année de tricente-

1. Dominique Guillemet : *Les Îles de l'Ouest de Bréhat à Oleron du Moyen Âge à la Révolution*, La Crèche, Geste éditions, 2000, 355 p.

naire de la mort de Vauban (1707) pour qu'il se trouve inscrit au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO ?

Mais les traces de cette identité n'apparaissent pas qu'à travers l'histoire vue d'en haut, à partir de ceux qui gouvernent le royaume. Albert-Michel Luc s'attache à mieux comprendre et nous faire comprendre la vie quotidienne de ces quelques 17 000 îliens, leurs activités, leurs aventures. Il nous fait connaître leurs familles, qu'elles aient franchi le seuil de la renommée comme celle des Dechézeaux dont l'un d'entre eux, Jacques Jacob, se distingua, par exemple, au siège de la lointaine Pondichéry en 1778 contre les Anglais, ou les Baudin, dont Nicolas conduisit à la découverte des « Terres australes » en 1800. Le lecteur comprendra comment a vécu cette bourgeoisie d'affaires, de marchands et de négociants qui fait commerce avec le Canada, les îles d'Amérique et les côtes de Guinée, dominant la société des gens de la mer.

Mais il nous fait connaître aussi ces laboureurs, ces paysans-vignerons, ces sauniers-matelots, ces mousses et ces maîtres de barque qui pratiquaient le cabotage, cette véritable « épicerie du littoral », maitrisaient les écluses à poissons, moissonnaient le sart ou encore inventoriaient les biens des navires naufragés... Nous sommes ici parmi les anonymes de l'histoire, les Mounier, Doulet et autres Bonnet ou Giraudeau, ceux qui vécurent, comme le mentionnait un document de 1721, dans les paroisses « de Sainte Marie, La Flotte, Le Bois, La Couarde, Saint-Martin, l'île de Loye, Ars, Les Portes ».

Avec ce livre d'Albert-Michel Luc, nous comprendrons mieux l'île de Ré.

Guy MARTINIÈRE

*Doyen honoraire de la Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Sciences humaines de l'Université de La Rochelle*